

l'ami du grand organisateur de ces fêtes inoubliables, du pieux archevêque de Montréal, désormais célèbre en tous lieux pour sa bonne grâce exquise, son éloquence facile et son merveilleux savoir-faire, Sa Grandeur Mgr Bruchési.

D'autres évêques, fondateurs de diocèses, bâtisseurs de cathédrales et d'écoles, vous entourent ou vous entoureraient s'ils l'avaient pu moins difficilement.

Regardez autour de vous, Vénéré Père. Quel splendide couronne de prélats, de chanoines, de religieux, de prêtres de tout âge et de tout rang ! et, si le temps, si les ressources le leur eussent permis, vous eussiez vu accourir vers vous, des steppes de l'Amérique ou des forêts de l'Afrique, des plages de la Chine ou des îles du Japon, d'intrépides missionnaires qui chantent, en toute langue et sous tous les climats, l'hymne céleste de la miséricorde et de la paix !

Devant ces grands témoins de votre oeuvre d'éducation, que nous nous sentons petits, Très Honoré Père, et que nous rougissons de bégayer, en ce jour, quelques mots de louange ! L'éloge est ici, partout en ce pays, et au delà, vivant et agissant. Il crie à toute oreille ouverte que M. Olier et ses fils n'ont point failli à leur mission d'éducateurs, au Canada !

Les anciens du Collège de Montréal vous louèrent hier et vous louent encore aujourd'hui par leurs actes. A nous de vous louer demain ! Votre parole persuasive, élevée, autorisée, a stimulé notre ardeur en provoquant nos efforts juvéniles. Le souvenir de vos pressantes exhortations résonne en nous comme un appel à de grandes et saintes choses, et nous sentons déjà fermenter en nos coeurs comme un levain puissant qui nous soulève et nous donne confiance en l'avenir. Nous bénissons votre passage parmi nous, Monsieur le Supérieur et Très Honoré Père, et nous appelons de tous nos voeux le jour prochain où votre retour nous permettra de vous présenter les premiers fruits de votre visite et comme l'écho de cette grande journée de notre cher Collège.